

Il s'est penché sur le morceau de bois qu'il sculptait ; il riait à gorge déployée.

— Allez-vous-en à présent, qu'on ne voie pas que je vous parle, ça m'attirerait des ennuis. Ils me tiennent pour fou, moi je les tiens pour des charlatans, le diable nous emportera tous !

Monastère de Saint-Denys. — De bon matin, nous sommes montés dans une barque et nous sommes partis vers le monastère de Saint-Denys. — Le couvent le plus austère du Mont Athos, nous disait le Père Benoît, notre batelier. De quelque bonne humeur que l'on soit, on ne peut pas rire ; on a beau boire du vin dans ce monastère, on ne peut pas s'enivrer ; on a planté un laurier dans la cour et, sur chaque feuille, si l'on regarde bien, on voit le Christ en croix.

Un évêque était avec nous, qui allait au port de Daphni, pour s'en aller.

— L'Univers tout entier, Père Benoît, dit-il, est une croix, et sur elle est crucifié le Christ. Non pas seulement les feuilles du laurier, mais toi, moi, les pierres mêmes.

Je n'y tenais plus : — Moi, pardonne-moi, seigneur évêque, je vois partout le Christ ressuscité.

L'évêque a hoché la tête.

— Tu es pressé, tu es pressé, mon enfant, me répondit-il ; nous le verrons le Christ ressuscité, mais seulement après notre mort ; à présent, tant que nous vivons, nous traversons la crucifixion.

Un dauphin, très près de nous, a bondi au milieu de la mer calme ; son dos a brillé au soleil, ferme, souple, plein de force. Il a replongé, est réapparu ; il faisait des bonds, tout joyeux, toute la mer lui appartenait. Et soudain un autre dauphin est apparu au loin, ils se sont précipités à la rencontre l'un de l'autre, se sont rejoints, ont joué, et brusquement, la queue dressée, sont partis à fond de train, l'un à côté de l'autre, en dansant.

J'en étais tout joyeux ; j'ai tendu la main, montré les deux dauphins.

— Il est crucifié, ou il ressuscite ? dis-je, triomphant. Que nous disent les deux dauphins ?

Mais nous arrivions au monastère de Saint-Denys, l'évêque n'a pas eu le temps de répondre.

A peine entrés dans la cour, nous nous sommes arrêtés, terrifiés ; il nous semblait que nous entrions dans la prison sombre et humide des grands condamnés ; tout autour, de basses colonnes noires et entre elles les cintres peints en orange foncé ; et tout le mur était couvert de peintures sauvages inspirées de l'Apocalypse — des démons, les feux de l'Enfer, des putains dont la poitrine déversait deux fleuves de sang, d'effroyables dragons cornus... Tout le besoin sadique de l'Église de faire peur à l'homme et de le mener au Paradis, non par l'amour, mais par la terreur.

Le Père hospitalier est venu, nous a vus regarder les peintures avec effroi. Ses lèvres jaunes et minces se sont ouvertes ; il nous voyait bien habillés, bien en chair, dans la fleur de la jeunesse, et semblait en proie à la haine ; il a ouvert ses lèvres d'un air hargneux et nous a parlé :

— Écarquillez les yeux, ne grimacez pas, regardez ! Le corps de l'homme est plein de feux, et de démons, et de putains. Les ordures que vous voyez ne sont pas celles de l'Enfer, ce sont les entrailles de l'homme.

— L'homme est fait à l'image de Dieu, répliqua mon ami ; il n'y a pas seulement ces ordures, il y a autre chose.

— Il l'était, glapit le moine, il l'était, il ne l'est plus ; l'âme, dans le monde où vous vivez, est devenue chair à son tour, la Faute la tient contre ses seins et l'allait.

— Que faire alors, vieillard ? lui dis-je. Il n'y a pas de porte de salut ?

— Si, il y en a une ; mais elle est étroite, sombre et dangereuse ; on n'y entre pas facilement.

— Quelle est-elle ?

— La voici ! Il a tendu la main et nous a montré la porte du monastère.

— Nous ne sommes pas encore prêts, dit mon ami, que les paroles du moine avaient éterné ; plus tard, quand nous serons vieux, défraîchis ; la chair aussi vient de Dieu.

Un sourire fielleux a fendu les lèvres du moine :

— La chair vient du diable, glapit-il, c'est l'âme qui vient de Dieu, sachez-le, envoyés du monde !

Il s'est étroitement enserré dans sa soutane, comme s'il craignait de nous toucher, et a disparu sous une arcade orange.

Nous sommes restés tout seuls au milieu de la cour.